



HAL
open science

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ECOLOGIQUES

Gaston Richard, Jean Théodoridès, Y Campana-Rouget, Paul Bougis, C Delamare
Deboutteville

► **To cite this version:**

Gaston Richard, Jean Théodoridès, Y Campana-Rouget, Paul Bougis, C Delamare Deboutteville. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ECOLOGIQUES. Vie et Milieu , 1950, 1, pp.95-101. <hal-02504976>

HAL Id: hal-02504976

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02504976v1>

Submitted on 11 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ECOLOGIQUES

LES TERMITES A BANYULS

On trouve, dans la région de Banyuls, le *Calotermes flavicollis* Fab. et le *Reticulitermes lucifugus* L.

Tous deux se tiennent de préférence dans le micocoulier ou dans la vigne, les colonies du micocoulier étant plus florissantes que les autres

I. — MICOCOULIER

Le Bailpompon ou pumpo désigne un ruisseau, à sec tout l'été (ou presque), qui passe derrière le cimetière de Banyuls après avoir longé le terrain de sports. Il est bordé de micocouliers et la quasi totalité des vieilles souches est termitée.

En bordure du terrain de sports, j'avais trouvé, en 1948, quelques colonies de *Calotermes* en mauvais état et un peu de *Reticulitermes*. En 1949, je trouve presque exclusivement du *Reticulitermes*.

Au-dessus de la dérivation en construction pour tourner les eaux du ruisseau, j'ai trouvé, en août 1949, une souche contenant deux colonies contiguës, l'une de *Calotermes*, l'autre de *Reticulitermes*. Les *Calotermes* étaient en mauvais état physiologique, chargés d'urates, alors que les *Reticulitermes* étaient en apparente bonne santé.

Ce n'est que 200 ou 300 mètres plus haut qu'on trouve le *Calotermes* en abondance, toutes les vieilles souches contenant une colonie. On ne trouve plus alors de *Reticulitermes*.

Je pense que le *Reticulitermes* progresse de l'aval vers l'amont et que le *Calotermes* régresse simultanément dans le même sens, les deux mouvements étant peut-être liés, ce qui confirmerait plusieurs observations que m'a confiées M. GALENGAU.

Une seconde station à micocouliers termités se situe sur les bords d'un affluent de la rivière de Banyuls. Pour trouver cette station, prendre la route de la Ville d'Amont, passer le pont du

chemin de fer, dépasser le niveau de Puig D'El Mas et continuer le long de la colline couverte d'*Opuntia* que domine le Mas Reig. La route coupe la vallée de l'affluent à demi-canalisé. A gauche de la route, on trouve des vieux troncs en assez grande quantité et presque chacun d'eux contient une colonie de *Calotermes*. Je n'y ai pas vu de *Reticulitermes*; mais M. GALENGAU m'a affirmé qu'il en existait.

La troisième station, certainement la plus abondante, se trouve à Sorède. Le ruisseau qui traverse le pays est bordé de micocouliers qu'on taillait pour la confection des fouets de Perpignan. Toutes les vieilles souches contiennent des *Calotermes* faciles à extraire. Même pendant les années sèches (1949), le ruisseau a encore de l'eau et maintient un degré hygrométrique permettant aux Insectes une vie dans des conditions optima. Par contre, les propriétaires ont parfois mauvais caractère.

II. — VIGNE

La vigne est très souvent attaquée par les termites dans la région de Banyuls et les vigneronns connaissent tous la « Fourmi blanche ». Lorsque l'attaque est assez prononcée, les bras des ceps se couchent, puis le cep tout entier dépérit. Au bout d'un certain nombre d'années, si la vigne entière est termitée, on l'abandonne sur place

C'est ainsi qu'on peut voir des vignes délaissées au bord de la route de Cerbère, à proximité du chemin de crête montant à la tour Madeloc, aux alentours de Cosprons. Malgré le danger que constitue pour les vignes voisines la présence de ces ceps abandonnés aux termites, les vigneronns sont souvent peu pressés d'en céder aux chercheurs.

III. — AUTRES STATIONS

On rencontre les deux espèces de Termites dans d'autres essences végétales, mais plus rarement maintenant. M. le Professeur Pierre P. GRASSÉ m'a dit avoir trouvé le *Reticulitermes* dans les Pins qui dominent le Bailpompon; j'ai moi-même rencontré le *Calotermes* dans du Figuier (Bailpompon), le *Reticulitermes* dans du chêne liège (forêt de chênes lièges sous la Tour Madeloc) On trouve aussi très souvent le *Reticulitermes* sous les pierres (chemin de la Tour Madeloc), mais jamais le *Calotermes*.

GASTON RICHARD.

Sur la répartition géographique
de *Necrophorus humator* F.

Dans son importante monographie des *Silphidae*, PORTEVIN (Les Grands Nérophages du Globe, Lechevalier, édit. 1926) écrit, à propos de la répartition géographique de *Necrophorus humator* F. : « Signalé de toute la France, sauf de la région provençale ; il ne paraît pas non plus exister en Espagne, quoiqu'en le retrouve au Maroc (DE LA ESCALERA) et en Algérie (BEDDEL, PEYERIMHOFF). »

Or, au cours d'un récent séjour en Espagne, j'ai pu, grâce à l'inlassable obligeance de M. F. ESPANOL COLL, examiner les *Necrophorus* du Museo de Ciencias Naturales de Barcelone et j'ai vu là des exemplaires de *N. humator*, provenant de Barcelone et des Baléares (Majorque), ce qui établit la présence incontestable de cette espèce dans la Péninsule Ibérique.

D'ailleurs DE LA FUENTE, dans sa liste des Coléoptères d'Espagne (*Silphinae*, *Bol. Soc. Ent. Esp.* 7, 1924, 119-24), cite cette espèce des Pyrénées Orientales (XAMBEU), du Guadalajara (P. NAVAS), de la Ciudad Real, des Baléares (CODINA, MORAGUES) et également du Portugal : S. Marthino (CORREA DE BARROS).

Il faut donc ajouter l'Espagne et le Portugal aux pays déjà énumérés par PORTEVIN (France, Afrique du Nord, etc...)

Il aurait été d'ailleurs tout à fait surprenant de trouver cette espèce en France et en Afrique du Nord et non en Espagne, rien ne paraissant justifier une telle discontinuité dans sa répartition géographique.

JEAN THÉODORIDÈS.

*
**

Paussus favieri Fair. (*Col. Paussidae*)
dans la région de Banyuls

Ce petit Coléoptère de 4 mm., unique représentant de la famille des *Paussidae* en France, est remarquable quant à son éthologie.

P. favieri est en effet une espèce myrmécophile fréquentant les nids de la Fourmi *Pheidole pallidula* Nyl.

Au cours d'un séjour à Banyuls, au printemps 1947, je cap-

turais sans peine une dizaine d'exemplaires de cet intéressant insecte dans les nids de *P. pallidula* sous des pierres, sur les hauteurs (400 m. environ), au voisinage du barrage de la Bailaurie, où R. PAULIAN avait remarqué sa relative abondance.

La Fourmi hébergeant ce Coléoptère est facilement reconnaissable possédant à la fois ouvrières et soldats, ces derniers ayant la tête fortement élargie et chitinisée; la couleur de ces Formicides est d'un jaune roux.

Les *Paussus* sont remarquables par leur antenne de 2 articles (dont le second très grand est formé par la fusion des articles apicaux, avec laquelle ils se font véhiculer par ces Fourmis.

P. favieri est surtout abondant au printemps où l'on peut rencontrer plusieurs individus, dans le même nid; le reste du temps on ne trouve que des exemplaire isolés (PAULIAN).

La répartition de *P. favieri* en France est limitée au seul département des Pyrénées Orientales et aux seuls environs de Banyuls, Cerbères et Port-Vendres. Les autres régions où se rencontre ce Coléoptère sont la Péninsule Ibérique et le Nord de l'Afrique (JEANNEL, Faune de France, Carabiques I, 1941, p. 92). MAYET (Catal. Col. Albères 1904, p. 13) cite plusieurs localités où a été trouvé *P. favieri* : Banyuls, Collioure, vallée du Rave-net entre le Mas Christine et le Mas Raimbaut, rive gauche du ruisseau sous les pierres où se trouvent les colonies de *P. pallidula*; c'est là où DELAROUZÉE découvrit le Coléoptère.

Toujours d'après MAYET, la localité du cimetière de Port-Vendres paraît détruite; ce dernier auteur cite également les deux localités suivantes : Banyuls entre le Laboratoire et le tunnel de Peyrefitte, col de la Croix-Blanche, près Port-Vendres.

JEAN THÉODORIDÈS.

Geotrupes spiniger Marsh

nouvel hôte du Nématode *Physocephalus sexalatus* Molin

Nous avons eu récemment l'occasion de trouver dans huit exemplaires de *Geotrupes stercorarius* Marsh (Col. *Geotrupidæ*) provenant du Pic Néoulous (Pyrénées-Orientales, alt. 1.100 m. environ), et récoltés le 9-IX-49 une vingtaine de larves de *Physocephalus sexalatus* (Molin), (Nemat. *Spiruridæ*) encapsulées dans la cavité générale des Coléoptères.

Cet hôte est mentionné par SEURAT (*Bull. Sci. Fr. Belg.* 1916, 297-377).

En examinant des *Geotrupes spiniger* Marsh de la même localité, nous avons trouvé dans un exemplaire sur six examinés, une larve du même Nématode.

Il convient donc d'ajouter *G. spiniger* non mentionné jusqu'ici aux Scarabéides hébergeant les larves de ce Spiruridé.

Ce nouvel hôte est d'ailleurs cité dans une note de l'un de nous concernant des Nématodes de Géotrupides (J. THÉODORIDÈS, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 7 pp, 2 figs. 1950, sous presse).

Y. CAMPANA-ROUGET et J. THÉODORIDÈS.

*
**

Observations
sur la ponte de quelques Mollusques Gastéropodes
en Aquarium

Triton nodifer Lamarck :

En Janvier 1947, dans un bac contenant, depuis plusieurs mois, trois individus du plus gros des Gastéropodes de notre faune, *Triton nodifer* Lam., j'ai pu observé une ponte : une vingtaine de massues roses-saumon réunies à la base et collées à la paroi du bac par une gelée, et réparties en plusieurs groupes dont l'un comprenait une dizaine de ces massues. Celles-ci longues de 3 cm., larges de 6 à 8 mm., étaient constituées d'une gelée incolore contenant les œufs colorés.

Tylodina citrina Joannis :

Tylodina citrina est un curieux Tectibranche, atteignant 3 à 4 cm., facile à reconnaître par sa couleur jaune citron et sa coquille en forme de patelle. Un premier exemplaire de cette espèce a été dragué en Mars 1946 sur un fond de Posidonies. Un second individu capturé en plongée, en Septembre 1949, à Peyrefitte par 2 à 3 m., et conservé en aquarium, a donné, après quelques jours, une ponte en forme de ruban jaune citron spiralé, collé par une de ses tranches à la paroi du bac. Cette ponte, dans son ensemble, avait un diamètre de 2 cm. environ.

Assez récemment, en 1934, A. PRUVOT-FOL & E. FISCHER-PIETTE ont publié une revue sur la *Tylodina citrina* à l'occasion

de sa capture à Guéthary au fond du Golfe de Gascogne. Ces auteurs donnent la liste des localités où cette espèce a été signalée : or, il est curieux de constater que Banyuls ne figure pas sur cette liste, les stations françaises les plus proches étant le Golfe de Marseille, les îles d'Hyères et la Corse, aucune station n'étant notée de la côte méditerranéenne d'Espagne.

Umbrella mediterranea Lamarck :

La ponte d'*Umbrella mediterranea* est également en forme de spirale mais elle est d'un jaune moins vif que la précédente. Elle est d'une taille beaucoup plus grande (diamètre d'environ 10 cm.) et de plus le ruban est godronné : une de ces pontes a été déposée en aquarium en Novembre 1946 par un individu d'*Umbrella mediterranea* pêché à Banyuls et vivant en captivité depuis quelques mois.

PAUL BOUGIS.

★★

Coléoptères Hydraenidae des flaques littorales

Calobius quadricollis Mulsant se trouve très abondamment dans les petites flaques littorales, sur les rochers, devant le Laboratoire Arago. J'en ai récolté de très nombreux exemplaires en fin Août et en Septembre. Ces Insectes marchent assez rapidement sur le fond des cuvettes et se trouvent dressés vers la surface dès qu'ils sont arrachés du substrat, cela en raison de leur réserve d'air. CL. LEGROS, qui a déterminé mes captures, me dit avoir trouvé dans le même habitat, à Banyuls, *Ochthebius Lejolisi* ssp. *subinteger* Muls. et Rey. *Calobius* « très voisin d'*Ochthebius*, s'en distingue facilement par la grosseur de la tête, aussi large, yeux compris, que le bord antérieur du pronotum, et ses pattes relativement longues ».

C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE.

★★

Collembolés marins de Banyuls

Outre l'espèce très commune *Anurida maritima* Lab. il exis-

te un certain nombre d'espèces de Collemboles marins sur la côte des Albères. La plage du Troc est la localité typique de deux espèces décrites par DENIS : *Anuridella calcarata* D., et *Polyacanthella (Conotelsa) acuminata* D. Etudiant cette même station en 1947, ANGELIER a trouvé à 4 m. de la mer : *A. calcarata* D., *P. acuminata* D., *Axelsonia littoralis* (Mz) et *Isotoma maritima* Tullb. A l'anse de Peyrefitte, à 3 m. de l'eau, le même chercheur a trouvé *Onychiurus debilis* Mz et *Anuridella calcarata* D. J'ai trouvé en 1949 (Juin, Juillet, Août) au Racou à 1 m. de profondeur et à 2 m. de la mer : *Anuridella calcarata* D., *Polyacanthella acuminata* D., et *Archisotoma besselsi* Pck. Ces trois espèces vivent à l'intérieur du sable au niveau des infiltrations d'eau de mer. Contre la lagune du Racou, on trouve également en profondeur : *Anuridella calcarata* D., *Polyacanthella acuminata* D., et *Onychiurus debilis* Mz. On se trouve donc en présence de 5 espèces de Collemboles qui fréquentent régulièrement le sable en profondeur, tandis qu'*Anurida maritima* est lié aux fentes des faciès rocheux.

C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE.
